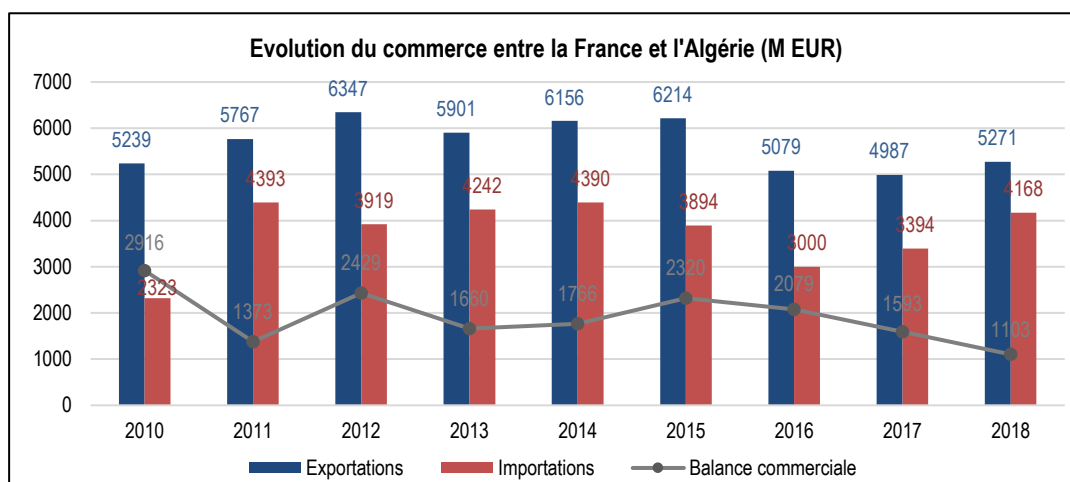


Le commerce bilatéral France-Algérie en 2018

Mai 2019

© DG Trésor

Après deux années de baisse, les exportations françaises vers l'Algérie ont progressé de 5,7% en 2018, s'établissant à 5,3 Mds EUR selon les Douanes françaises. Tirées par la croissance des ventes de céréales et de matériel ferroviaire roulant, ces exportations ont cependant augmenté moins rapidement que les importations françaises de produits algériens (+22,7%, à 4,2 Mds EUR). Etant composées à 94% de pétrole, de gaz naturel et de leurs dérivés, les importations françaises ont largement évolué selon les variations du cours du Sahara Blend, passé de 55 USD/bbl en moyenne à 2017 à 73 USD/bbl en 2018. Alors que l'excédent commercial bilatéral de la France se contracte à 1,1 Md EUR, la part de marché des entreprises françaises en Algérie progresse d'un point de pourcentage en un an et s'établit désormais à 10,4%.



Source : Douanes françaises

1) Tirées par les céréales et le matériel ferroviaire roulant, les exportations françaises en Algérie enregistrent une croissance de 5,7% en 2018, à 5,3 Mds EUR

Le poste « céréales » a atteint 1 049 M EUR en 2018, en hausse de +70% par rapport à 2017. Premier poste d'exportation de la France en Algérie depuis 2013 (20% du total en 2018), les céréales (quasi-exclusivement du blé tendre) ont vu leur vente progresser de 433 M EUR en un an. Cette hausse est la conséquence de i) une hausse des cours du blé en 2018, ii) une excellente récolte 2017 (le blé produit en 2017 étant vendu en 2018) et iii) un effet de base (effet de rattrapage), les ventes 2016 et 2017 ayant été décevantes. Le secteur retrouve les niveaux atteints en 2013 (1,1 Md EUR) et l'Algérie redevient la première destination des exportations céréalières françaises (4^{ème} en 2017 derrière la Belgique, l'Espagne et les Pays-Bas). Une mauvaise récolte 2018 et une augmentation de la concurrence (argentine et russe notamment) menacent cependant le positionnement des entreprises françaises du secteur.



S'établissent à 525 M EUR en 2018, les exportations de produits pharmaceutiques (dont 88% de médicaments) ont stagné en 2018. Représentant 10% des exportations françaises vers l'Algérie, les ventes de produits pharmaceutiques avaient fortement reculé en 2016 et 2017, le développement d'une production nationale et des investissements réalisés directement sur place par plusieurs laboratoires français tirant à la baisse les exportations.

Trois autres secteurs représentent une part non-négligeable des exportations françaises en Algérie: les produits du raffinage du pétrole (7% du total), les véhicules automobiles (6%) et le matériel ferroviaire roulant (4%):

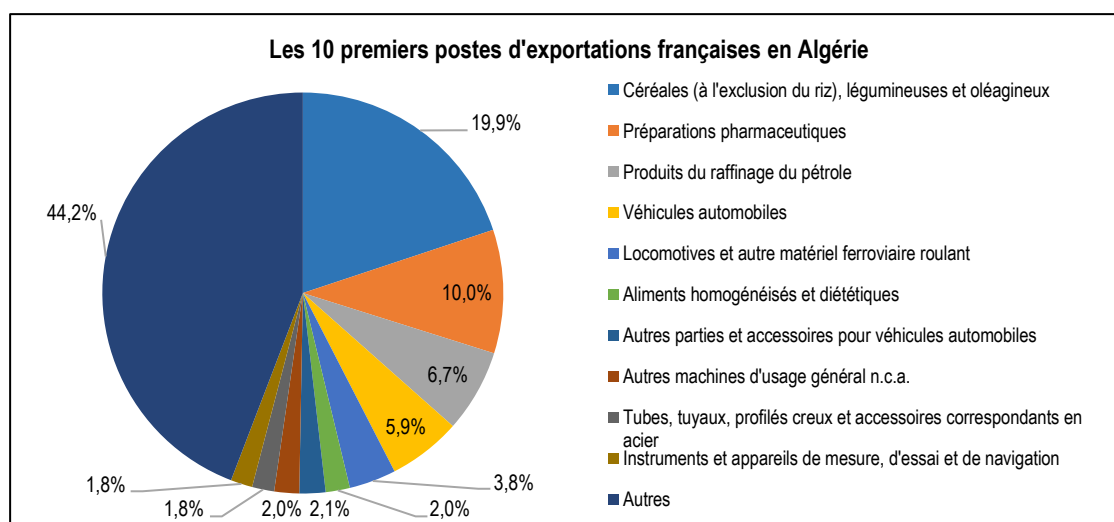
- Après avoir triplé entre 2016 et 2017, les exportations de produits du raffinage du pétrole ont connu une baisse de 7% en 2018, et ce malgré la remontée des cours des hydrocarbures. Le développement de capacités de raffinage dans le pays par l'entreprise nationale Sonatrach devrait tirer à la baisse ces exportations dans les prochaines années.
- Soumis à des interdictions d'importation, les véhicules (qui ne peuvent être importés qu'à titre privé) ont vu leur vente nettement reculer en 2018 (-38%).
- Les exportations de matériel ferroviaire roulant ont été multipliées par douze entre 2017 et 2018 (+1055%) du fait d'une importante livraison de trains Alstom à la SNTF.

A noter également la forte hausse des exportations de « tubes, tuyaux, profilés creux et accessoires correspondants en acier » (+173%), secteur particulièrement exposé à la conjoncture (projets d'infrastructures) qui avait connu une importante baisse en 2017.

Principaux postes d'exportations françaises vers l'Algérie en 2018

	Montant en 2018 (M EUR)	Variation 2017-2018	% exportations totales
Céréales, légumineuses, oléagineux	1049	70,4%	19,9%
Préparations pharmaceutiques	525	-0,6%	10,0%
Produits du raffinage du pétrole	352	-6,8%	6,7%
Véhicules automobiles	311	-37,5%	5,9%
Locomotives et autre matériel ferroviaire roulant	200	1055,1%	3,8%

Source : Douanes françaises



Source : Douanes françaises



Absorbant 1,1% des ventes françaises à l'étranger, l'Algérie reste le 18^{ème} marché à l'exportation pour les entreprises françaises et le premier en Afrique, devant le Maroc (22^{ème}) et la Tunisie (29^{ème}). Si le poids du marché algérien diminue progressivement (il était encore le 13^{ème} marché d'exportation pour les entreprises françaises en 2013 et le 12^{ème} en 2009), les exportations françaises vers l'Algérie sont toujours supérieures à celles vers des pays comme la Suède, le Brésil, la Corée du Sud ou l'Arabie Saoudite.

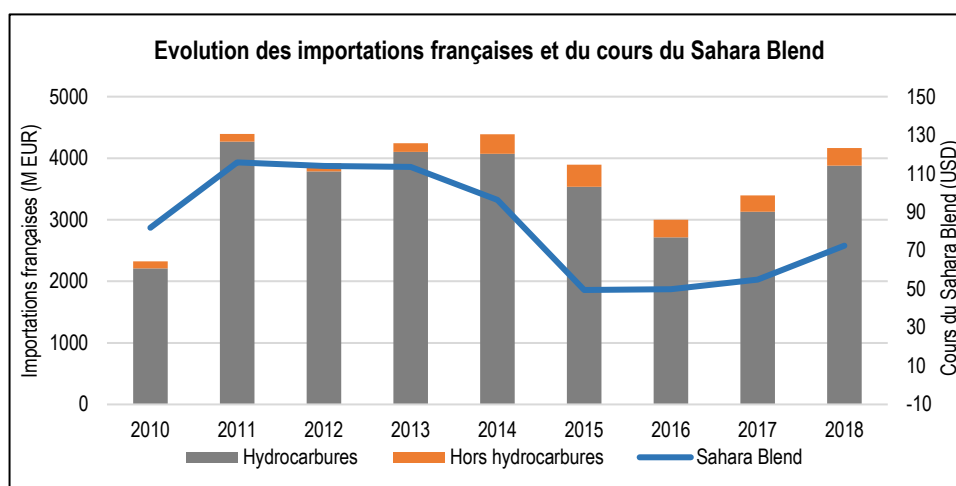
Les nombreuses restrictions aux importations limitent cependant la croissance des exportations françaises. En plus des nombreuses mesures déjà en place en 2017 telles que les quotas d'importations (sans que les licences ne soient forcément attribuées) ou la nécessité de provisionner 120% du montant des transactions 30 jours avant l'importation de produits destinés à la revente, de nouvelles restrictions ont été instaurées en 2018 :

- Suspension provisoire de 877 produits à l'importation
- Relèvement des tarifs douaniers de 32 catégories de produits
- Elargissement de la liste des marchandises soumises à la taxe intérieure de consommation (30%)
- Introduction d'une taxe de 1% sur toutes les importations
- Délivrance d'un certificat de libre commercialisation obligatoire pour chaque opération d'importation (sauf produits nécessitant un certificat phytosanitaire ou vétérinaire, et l'autorisation technique préalable)

En plus du cas de l'automobile déjà évoqué, ces mesures ciblent tout particulièrement l'agroalimentaire et le secteur des cosmétiques et de l'hygiène corporelle.

2) Evoluant parallèlement aux cours des hydrocarbures, les importations françaises en provenance d'Algérie ont progressé de 22,8% en 2018, à 4,2 Mds EUR

Les importations françaises – composées à 94% d'hydrocarbures et de dérivées d'hydrocarbures – ont largement été impactées par le cours du Sahara Blend et ont ainsi progressé de 22,8%. Référence du prix du baril de pétrole brut algérien, le Sahara Blend a en effet vu son cours progresser de 32% sur l'année, passant de 54 USD/bbl en moyenne sur l'année 2017 à 72 USD/bbl en 2018. Les importations françaises retrouvent ainsi des niveaux proches de ceux qui prévalaient avant l'effondrement du cours des matières premières en 2014-2015.

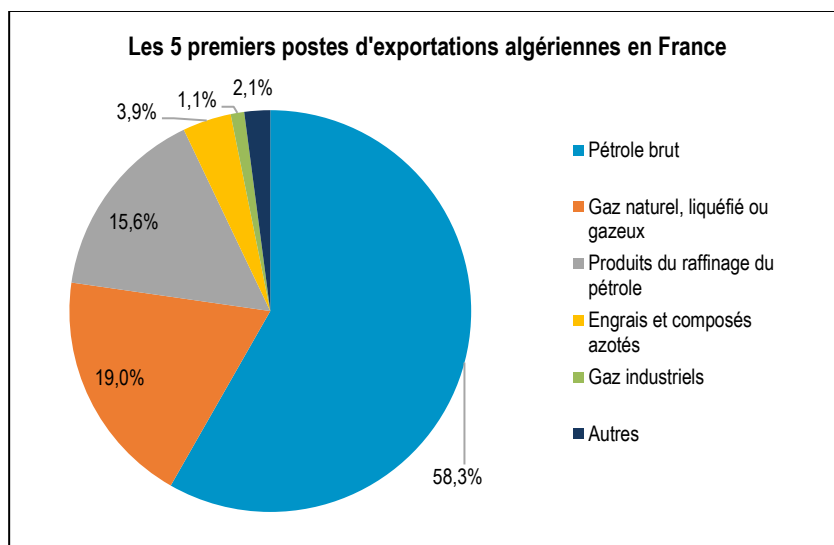


Note : Du fait de données manquantes pour le Sahara Blend en 2013 et 2014, les cours du « panier OPEP » ont été utilisés pour ces deux dates

Sources : Douanes françaises, US EIA, OPEP

Dans le détail, les importations françaises en 2018 étaient constituées de :

- 58% de pétrole brut, en hausse de +39% à 2 428 M EUR, conséquence d'un effet prix (hausse du Sahara Blend de 32%) et d'un effet volume (hausse des quantités importées de 12%)
- 19% de gaz naturel, stable par rapport à 2017 à 794 M EUR
- 16% de produits du raffinage du pétrole, en hausse de +8% à 652 M EUR malgré un léger recul des volumes exportés
- 4% d'engrais et composants azotés, en forte hausse (+29%) à 163 M EUR, unique secteur hors hydrocarbures représentant plus de 1% des importations
- 1% de gaz industriel, en recul de -20% à 46 M EUR



Source : Douanes françaises

3) La France reste le 2ème fournisseur de l'Algérie (part de marché: 10,4%) mais n'est plus que son 3ème client

Selon les Douanes algériennes, la part de marché des entreprises françaises en Algérie s'établit à 10,4%, loin derrière la part de marché de la Chine (17,0%) mais devant celle de l'Italie (7,9%), l'Espagne (7,6%) et l'Allemagne (6,9%). Si la part de marché française a nettement progressé en 2018 (+1 point de pourcentage), celle de la Chine (-1,1 point) et de l'Italie (-0,3 point) ont reculé, permettant à la France de conforter sa deuxième place et de creuser l'écart avec l'Italie. Les exportations espagnoles, turques, argentines et indiennes ont également fortement augmenté en 2018.

Principaux fournisseurs de l'Algérie en 2018

	Montant des importations (M USD)	Evolution 2017-2018	Part de marché 2018	Evolution 2017-2018
Chine	7850	-5,8%	17,0%	-1,1 pp
France	4781	11,1%	10,4%	+1,0 pp
Italie	3653	-2,9%	7,9%	-0,3 pp
Espagne	3535	12,7%	7,6%	+0,8 pp
Allemagne	3179	-1,7%	6,9%	-0,1 pp
Turquie	2310	14,9%	5,0%	+0,7 pp
Argentine	1892	24,4%	4,1%	+0,8 pp
USA	1628	-10,6%	3,5%	-0,5 pp
Inde	1299	+31,9%	2,8%	+0,6 pp

Source : Douanes algériennes

Parallèlement, la France n'est plus que le troisième client de l'Algérie (11,2% du total des exportations algériennes), devancée désormais par l'Italie (14,9%) et l'Espagne (12,2%), cette dernière retrouvant sa place de second abandonnée en 2017. Cette évolution est le résultat d'une hausse modérée des importations françaises en comparaison à la hausse des importations espagnoles (+22%). Les exportations algériennes dans le monde ayant nettement progressé en un an, la part des importations françaises dans le total recule de 1,7 point de pourcentage alors que celle de l'Espagne (+0,3 point) et du Royaume-Uni (+2,1 points) progressent.


Principaux clients de l'Algérie en 2018

	Montant des exportations (M USD)	Evolution 2017-2018	Part dans le total des exportations 2018	Evolution 2017-2018
Italie	6127	+8,7%	14,9%	-1,1 pp
Espagne	5002	+21,7%	12,2%	+0,3 pp
France	4631	+4,4%	11,2%	-1,7 pp
USA	3857	+11,0%	9,4%	-0,4 pp
Royaume-Uni	2771	+72,3%	6,7%	+2,1 pps
Turquie	2318	+26,0%	5,6%	0 pp
Pays-Bas	2250	+18,0%	5,5%	+0,2 pp
Brésil	2248	+5,5%	5,5%	-0,5 pp

Source : Douanes algériennes

N.B. : A noter l'écart important entre les données des Douanes algériennes et françaises. Les premières ayant enregistré des exportations françaises vers l'Algérie de l'ordre de 4,8 Mds USD (4,1 Mds EUR au taux de change moyen sur l'année) quand les secondes les estiment à 5,3 Mds EUR. Mêmes choses pour les exportations algériennes, enregistrées à 4,6 Mds USD (3,9 Mds EUR) par les Douanes algériennes contre 4,2 Mds EUR pour les Douanes françaises. Ainsi, l'excédent français mesuré par les Douanes françaises est de 1,1 Md EUR contre seulement 0,2 Md USD (0,2 Md EUR) pour les Douanes algériennes. Des méthodes de calcul différentes concernant les échanges d'hydrocarbures et les achats de véhicules peuvent notamment expliquer ces écarts.

4) La croissance des importations françaises dépassant celle des exportations en 2018, l'excédent commercial français diminue logiquement (-30,8%)

Les exportations françaises en Algérie ayant progressé moins rapidement que les importations (+284 M et +774 M EUR) en 2018, l'excédent commercial français se résorbe de 30,8%. Il s'établit désormais à 1 103 M EUR, soit une baisse de 490 M EUR par rapport à 2017.

L'excédent commercial de la France vis-à-vis de son partenaire algérien poursuit donc son recul amorcé en 2015, année où cet excédent était encore plus de deux fois plus élevé (2 320 M EUR). Il faut remonter à 2008 pour trouver un excédent français plus faible que celui enregistré en 2018. L'Algérie est désormais le 12^{ème} excédent commercial français. Il était le 6^{ème} en 2017 et le 5^{ème} en 2015.

Pris dans son ensemble, le montant total des échanges (importations et exportations) s'est élevé à 9,4 Mds EUR, soit une hausse de 12,6% par rapport à 2017.

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique Régional d'Alger (adresser les demandes à alger@dgtrésor.gouv.fr)

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
ET DES FINANCES

Auteur : Service Économique Régional d'Alger

Adresse : 25 chemin Abdelkader Gadouche-Hydra-16035 Alger

Rédigé par : Alix VIGATO

Revu par : Denis LE FERS

Mai 2019

Site Internet : www.tresor.economie.gouv.fr/pays/algerie